FEUILLETON

23

LA FILLE DU VICE-ROI

X

Depuis son arrivée à Goa il s'efforçait d'engager don Garcia de Sà par une promesse formelle, et répandait si bien le bruit de son mariage avec Lianor que tout le monde finissait par y croire. Or, le gouverneur de Diu ne pouvait manquer de se trouver humilié au dernier point par l'absence affectée de celle que chacun d's'gnait comme sa future compagne. Animé d'une colère dans laquelle il entrait moins d'affection que d'orgueil froissé, il parla à Garcia de Sà avec plus d'entraînement et de vivacité que de coutume. Son mécontentement provoqua celui du vice-roi qui commençait à regarder l'absence de Lianor comme une offense à l'autorité paternelle. A mesure que s'exhalait le regret mêlé de colère du gouverneur, le vice-roi s'irritait davantage contre sa fille.

—Je vous en conjure, lui dit Sépulvéda d'une voix tremblante, mettez fin à mon angoisse, et faites cesser une situation à la fois pénible à mon cœur et offensante pour ma dignité. Vous avez bien voulu m'autoriser à faire ma cour à dona Lianor, donnez-moi ce soir devant tous le titre de de fiancé. Je n'aurai d'autre souci que son bonheur, d'autre ambition que celle de faire de ma compagne la plus grande dame du Portugal. Avant trois années mes richesses auront certainement doublé. Tout ce que je possède lui appartient déjà. Serait-elle la fille la plus pauvre de Lusitanie, je ne l'en aimerais pas moins. Sans elle je ne comprends plus l'existence, et plutôt que de la perdre..

Il s'arrêta craignant d'en trop dire.

—Prenez confiance, répondit Garcia de Sà, je lui ferai comprendre quelle différence de situation existe entre vous et..

—Ne lui faites pas même l'honneur de le nommer. Je sais le respect que dona Lianor vous porte. Jamais elle n'osera vous résister.. Un mot de vous ce soir, et vous assurez mon bonheur, et vous attachez à vous le plus dévoué, le plus reconnaissant des fils.

Pour Garcia de Sà, entre le fastueux Sépulvéda et le modeste capitaine, le choix n'était pas douteux. Il serra la main du gouverneur, mais avant qu'il eût le temps de lui répondre, le murmure qui s'éleva dans la grande salle lui fit diriger ses yeux du côté de l'entrée.

Il aperçut alors Savitri éblouissante de parure, accompagnée par Pantaleone, puis en arrière blanche et comme glacée, Lianor le front haut, portant sur le cœur un bouquet flétri.

Une exclamation de colère expira sur les lèvres de Sépulvéda. Son regard étincela et ses doigts se crispèrent sur le bras de don Garcia.

—En deuil ! fit-il, elle vient en deuil à cette fête, comme si elle voulait ainsi m'apprendre combien elle regrette Falçam. et le peu d'espoir que je dois conserver !

Lianor rejoignit son père.

L'accueil du vice-roi fut sévère.

—Lianor, demanda-t-il d'une voix contrainte, narguez-vous donc l'atorité paternelle ? Faut-il bien haut, devant tous, vous signifier ma volonté de telle sorte qu'il vous devienne impossible de la transgresser jamais. Manuel de Souza du Sépulvéda vous aime ; il me supplie de vous donner à lui pour femme ; jusqu'à ce moment j'ai été assez faible pour consulter votre vouloir plus que mon désir. Vous avez abusé de ma faiblesse. En venant ici ce soir dans un semblable costume, vous paraissez me jeter un défi.. apprenez comment je le relève..

—Mon père, oh ! mon père, par pitié ! murmura Lianor.

—M'obéirez-vous ?

—Je ne puis me résoudre à épouser un autre homme que Falçam, répondit la jeune fille. Sans doute Sépulvéda mérite l'estime que vous lui portez, mais nul n'a le droit de me relever de mon serment.

—Merci, Lianor, dit une voix vibrante.

La jeune fille n'eut pas besoin de se retourner. Elle reconnaissait cet accent qui jadis lui rendit confiance, cette voix qui avait murmuré à son oreille des promesses d'avenir, et les regrets de l'adieu.

—Luiz ! s'écria-t-elle, Luiz Falçam !

C'était bien lui, superbe dans son magnifique costume bleu brodé d'argent, le front pâle des souffrances éprouvées, le regard étincelant d'orgueil.

Dans son étonnement de voir entrer Falçam à cette heure, le vice-roi demeura muet. Mais Sépulvéda le visage livide, la lèvre blême, savança sur lui menaçant.

—Vous ici ! s'écria-t-il, vous !

—Moi, répondit tranquillement Falçam.

—Je vous avais ordonné de garder la citadelle de Diu.

—J'ai pensé que j'avais besoin de défendre ma fiancée.

—Vous avez déserté votre poste, senhor.

—Je remplis un devoir également sacré.

—Un crime tel que le vôtre s'expie par la mort, le savez-vous ?

Le regard de Falçam, un beau regard clair et droit, alla de Sépulvéda à Garcia de Sà.

—Voici, dit-il à Garcia de Sà en tirant une bague de son doigt, le gage de votre promesse : " A quelque jour que ce soit m'avez-vous dit, revenez réclamer la main de ma fille, dès que Diu sera délivrée." Nous avons chassé les Musulmans, et me voici.. Le gouverneur de la citadelle m'avait intimé un ordre ; mais tandis que je m'y soumettais il faisait ici acte de félonie. Votre parole de fidalgo me couvre, cette parole qui vaut une parole de roi !

—Vous êtes mon hôte ! fit Garcia de Sà.

—Falçam, ajouta Lianor de sa douce voix, je m'étais habillée de deuil parce que je souffrais de votre absence, maintenant que vous voici de retour je voudrais pouvoir mettre autant de diamants que Savitri.. J'ai vaillamment soutenu vos droits, mon Luiz..

—Je le sais, et mon épée les appuiera au besoin.

—Assez ! fit Garcia de Sà d'une voix sourde, nos invités pourraient nous entendre, ne traitons pas en public des affaires de famille.

—Soit ! répliqua la jeune fille ; cependant, ce soir même, et devant tous j'aurais voulu révéler que ma vie est engagée à Falçam, et que tant qu'il vivra..

Une exclamation de Sépulvéda étouffa la fin de la phrase de Lianor. Le gouverneur de Diu jeta sur tous ceux qui l'entouraient un regard de défi. Il semblait croire que sa déconvenue allait devenir un sujet de joie pour ceux qui jalousaient sa fortune ou qui se plaignaient de sa hauteur insolente.

Il ne se trompait pas ; la jeunesse ardente, enthousiaste, préférait à Sépulvéda Luiz Falçam, si plein de bravoure, de sève généreuse. Le bruit s'était répandu dans Goa que, cédant à l'espèce de fascination exercée par Sépulvéda, le vice-roi allait sans doute lui accorder la main de sa fille, et par avance on plaignait Lianor..

Ce fut donc au milieu d'un silence glacial que Sépulvéda descendant la grande galerie, quitta la salle où il laissait Lianor, le vice-roi et Falçam. Quand il fut hors du palais, il s'abandonna à toute sa rage :

—Repoussé ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être.. Tant qu' " il vivra " a-t-elle dit.. Eh bien s'il mourait..

Sépulvéda n'acheva pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sà et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

XI

Autour d'une des chapelles de la ville de Goa, se pressait une foule compacte composée de pauvres et de souffrants. Les uns avaient besoin du pain qui soutient la vie, les autres de la parole qui réconforte le cœur.

Des vieillards dont les cheveux avaient blanchi sous le harnais de la guerre, des femmes strictement enveloppées d'une mantille cachant à peine les pleurs ruisselant sur leur visage ; des enfants étiolés couchés sur le sein de leur mère ; tous, à quelque rang qu'ils appartinssent, venaient implorer le même secours.

La cloche sonnait, saluant le réveil d'un jour radieux, conviant l'homme à la prière, lui rappelant que l'heure la plus sereine du matin appartenait à Dieu.

De temps en temps des groupes de fidèles pénétraient dans l'église, après avoir jeté un regard compatissant sur ceux qui demeuraient au dehors, les uns accotés contre les murs de la chapelle, les autres humblement prosternés dans la poussière.

— Maître François tarde bien ! murmura une jeune femme en effleurant de ses lèvres le front d'un petit enfant qui semblait n'avoir plus que le souffle.. S'il ne venait pas aujourd'hui, que deviendrais-je ! Mon pauvre ange ne vivrait plus demain. Mon unique espérance est dans ses prières. J'ai trop pleuré pour que Dieu dédaigne mes larmes quand maître François y joindra sa bénédiction.

— D'habitude il arrive plus matin à la chapelle, répondit un vieillard à la jeune mère ; vous le savez, son apostolat ne connaît point de repos. Jour et nuit il parcourt les rues, les faubourgs, les campagnes de Goa, cherchant ceux qu'il chérit pardessus tout : les enfants. Presque jamais il ne rentre seul dans son couvent. A quelque race qu'appartiennent ces petits, il les recueille, les adopte, les aime. Toute sa joie est de faire briller dans ces jeunes âmes la lumière de l'Evangile. Les uns doivent la vie à des parents Maures ; les autres sont fils des Parais ; beaucoup faibles, malades, difformes, sont ramassés sur la voie publique .. Il les prend dans ses bras, les enveloppe dans son manteau, les réchauffe sous ses caresses. C'est le butin de la mort.. Et il joint ce trésor à tous les pauvres êtres qu'il a déjà sauvés. Si la moisson est grande, le père rentre plus tard dans son couvent, et nous l'attendons avec plus d'impatience à la porte de la chapelle.

— Qu'il vienne ! Seigneur, qu'il vienne ! répéta la jeune mère, mon enfant va mourir..

L'angoisse de la jeune femme, les paroles du vieillard avaient ému le groupe désolé attendant maître François.

En même temps ces paroles échangées encouragèrent les confidences.

Ce fut bientôt entre ces malades, ces attristés, ces pauvres, une suite de récits touchants, ou d'histoires héroïques. Chacun tenait à honneur de raconter quelque trait à la louange de maître François.

— Moi, dit un homme au teint bronzé, j'ai assez navigué sur la côte pour avoir souvent atterri au cap Comorin ; plus d'une fois je suis resté pendant des semaines au milieu d'une population de pêcheurs de perles dispersés sur le littoral. On les appelle les Pellawares. Exposés aux attaques des Maures, ils avaient alors grand'peine à protéger contre eux leurs cabanes et leurs familles. Le roi Juan III auquel ils demandèrent des soldats pour les défendre, et des prêtres pour les instruire, leur envoya maître François qui s'adjoignit un compagnon et deux jeunes gens du collège de Saint-Paul. Si vous aviez vu chaque matin le père, accompagné d'un acolyte portant devant lui une grande croix, entrer dans les cabanes, y répandre d'abondantes aumônes, soigner les maldes, caresser les petits enfants, les larmes vous en seraient venues aux yeux. Une mère n'est pas plus douce, une aïeule ne se montre pas plus tendre. Quand un des pêcheurs expirait, maître François l'ensevelissait de ses mains, creusait sa fosse sur le rivage et y plantait le signe de la rédemption. Combien de fois, le rencontrant dans le village, n'ai-je pas pris la moitié du fardeau qu'il soutenait, ou ne lui ai-je pas aidé à donner une sépulture à un malheureux mort durant la nuit. Rien ne vous peindra l'amour qu'il portrait à ces misérables peuplades. Quand il croyait pouvoir les quitter, il revenait à Goa afin de s'occuper de ses missions, et du développement de ses grandes œuvres. Mais un malheur survenait-il aux Pellawares, il accourait vers eux comme un père à son enfant menacé. Je me souviens surtout d'une terrible affaire, à laquelle je pris part sous la direction de maître François. Vous avez entendu parler des Badages, peuplade féroce vivant de rapines, se jetant sur les habitants des côtes comme une troupe de tigres affamés, pillant les cabanes, volant les enfants, entraînant les jeunes filles dans les bois, semant partout l'incendie et le meurtre.

(A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollvier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

ORIZA-OIL — ESS.-ORIZA — ORIZA TONICA — ORIZALINE

AVIS

aux Consommateurs

DE LA

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

ORIZA — ORIZA — ORIZA — ORIZA

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

" New Williams "

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886. 1a

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Ankyloses, Blessures* de toute espèce.

Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, *6, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Aurard

Les **Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les **Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les **Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les **Pilules de Vallet** donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les **Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

L'GNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 6 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 18	p.m. 12 23	p.m. 8 55	p.m. 10 00
Arr. à Québec....	p.m 2 20	.....	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec.....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p'm. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 20

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa
Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général.
VANHORNE,
Vice-Président

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, } LONDRES,
202 rue High, Stratford, } Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Préservatif infaillible

CONTRE LES PIQURES DE

MOUCHES ET MARINGOUINS,

DECOUVERT PAR un Missionnaire.

Demandez-le à votre marchand.

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa

V N Tremblay
Agent général

25 cts la BOUTEILLE

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne. Sarsfield, comté de Russell.

Ottawa, 7 juin 1886—2m.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottaw

24 juillet 1885, 1a

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m